L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX, No 72 RUE DE CHARTRES.

NOUVELLE-ORLÉANS.

JEUDI MATIN 7 MARS.

FEUILLETON.

UN AMI DIABOLIQUE

PAR A. DE GONDRECOURT.

XVII

(Suite.)

A peu de chose près certainement.

Le baron ouvrit la troisième et y prit un papier qu'il déplia et qu'il tendit à Paul.

Ce papier était un billet de banque de mille francs.

Paul le regarda, le retourna, le tâta, le flaira, et, ne pouvant découvrir aucune supercherie, il le rendit au baron.

Celui-ci le prit, le mit dans son portefeuille, et dit :

— Il ne vous reste rien des cinq mille francs ?

— Il me reste mon billet de mille francs, monsieur le baron, répondit Paul avec un sourire.

— Gardez-le précieusement, monsieur, car il vous sera peut-être utile.

— Je le garderai, monsieur le baron, soyez-en sûr.

— Maintenant, je vous dirai cette fois, comme la première, que je suis à votre disposition.

— Je vous remercie, monsieur le baron, mais je ne crois pas avoir besoin de vous.

— Vous ne savez pas ce qui peut arriver, monsieur, et, si vous vous trouviez dans un embarras quelconque, je vous prie de vous souvenir que je suis votre ami.

— Je me souviendrai, monsieur le baron, soyez tranquille.

— Et, si vous ne vous souveniez pas, je vous le rappellerai.

— Merci, monsieur le baron.

— Ainsi, vous ne me demandez rien ?

— Rien, monsieur le baron.

— Vous ne voulez pas que je vous donne un conseil ?

— Je ne demande pas mieux, au contraire.

— Eh bien, mon conseil, le voici : Ne vous mêlez pas de politique.

— Je ne me mêlerai pas de politique, monsieur le baron.

— Vous ne vous mêlerez pas de politique, parce que vous ne vous mêlerez pas de politique, n'est-ce pas ?

— Parce que je ne me mêlerai pas de politique, monsieur le baron.

— Vous ne vous mêlerez pas de politique, parce que vous ne vous mêlerez pas de politique, répéta le baron, qui semblait prendre un plaisir extrême à répéter la phrase de Paul.

— Parce que je ne me mêlerai pas de politique, monsieur le baron, répéta Paul, qui ne voyait pas le piége.

— Vous ne vous mêlerez pas de politique, parce que vous ne vous mêlerez pas de politique, répéta le baron pour la troisième fois.

— Parce que je ne me mêlerai pas de politique, monsieur le baron, répéta encore Paul.

— Vous ne vous mêlerez pas de politique, parce que vous ne vous mêlerez pas de politique, répéta le baron pour la quatrième fois.

— Parce que je ne me mêlerai pas de politique, monsieur le baron, répéta encore Paul.

— Vous ne vous mêlerez pas de politique, parce que vous ne vous mêlerez pas de politique, répéta le baron pour la cinquième fois.

— Parce que je ne me mêlerai pas de politique, monsieur le baron, répéta encore Paul.

— Vous ne vous mêlerez pas de politique, parce que vous ne vous mêlerez pas de politique, répéta le baron pour la sixième fois.

— Parce que je ne me mêlerai pas de politique, monsieur le baron, répéta encore Paul.

— Vous ne vous mêlerez pas de politique, parce que vous ne vous mêlerez pas de politique, répéta le baron pour la septième fois.

— Parce que je ne me mêlerai pas de politique, monsieur le baron, répéta encore Paul.

— Vous ne vous mêlerez pas de politique, parce que vous ne vous mêlerez pas de politique, répéta le baron pour la huitième fois.

— Parce que je ne me mêlerai pas de politique, monsieur le baron, répéta encore Paul.

— Vous ne vous mêlerez pas de politique, parce que vous ne vous mêlerez pas de politique, répéta le baron pour la neuvième fois.

— Parce que je ne me mêlerai pas de politique, monsieur le baron, répéta encore Paul.

— Vous ne vous mêlerez pas de politique, parce que vous ne vous mêlerez pas de politique, répéta le baron pour la dixième fois.

— Parce que je ne me mêlerai pas de politique, monsieur le baron, répéta encore Paul.

— Vous ne vous mêlerez pas de politique, parce que vous ne vous mêlerez pas de politique, répéta le baron pour la onzième fois.

— Parce que je ne me mêlerai pas de politique, monsieur le baron, répéta encore Paul.

— Vous ne vous mêlerez pas de politique, parce que vous ne vous mêlerez pas de politique, répéta le baron pour la douzième fois.

— Parce que je ne me mêlerai pas de politique, monsieur le baron, répéta encore Paul.

— Vous ne vous mêlerez pas de politique, parce que vous ne vous mêlerez pas de politique, répéta le baron pour la treizième fois.

— Parce que je ne me mêlerai pas de politique, monsieur le baron, répéta encore Paul.

— Vous ne vous mêlerez pas de politique, parce que vous ne vous mêlerez pas de politique, répéta le baron pour la quatorzième fois.

— Parce que je ne me mêlerai pas de politique, monsieur le baron, répéta encore Paul.

— Vous ne vous mêlerez pas de politique, parce que vous ne vous mêlerez pas de politique, répéta le baron pour la quinzième fois.

— Parce que je ne me mêlerai pas de politique, monsieur le baron, répéta encore Paul.

— Vous ne vous mêlerez pas de politique, parce que vous ne vous mêlerez pas de politique, répéta le baron pour la seizième fois.

— Parce que je ne me mêlerai pas de politique, monsieur le baron, répéta encore Paul.

— Vous ne vous mêlerez pas de politique, parce que vous ne vous mêlerez pas de politique, répéta le baron pour la dix-septième fois.

— Parce que je ne me mêlerai pas de politique, monsieur le baron, répéta encore Paul.

— Vous ne vous mêlerez pas de politique, parce que vous ne vous mêlerez pas de politique, répéta le baron pour la dix-huitième fois.

— Parce que je ne me mêlerai pas de politique, monsieur le baron, répéta encore Paul.

— Vous ne vous mêlerez pas de politique, parce que vous ne vous mêlerez pas de politique, répéta le baron pour la dix-neuvième fois.

— Parce que je ne me mêlerai pas de politique, monsieur le baron, répéta encore Paul.

— Vous ne vous mêlerez pas de politique, parce que vous ne vous mêlerez pas de politique, répéta le baron pour la vingtième fois.

— Parce que je ne me mêlerai pas de politique, monsieur le baron, répéta encore Paul.

— Vous ne vous mêlerez pas de politique, parce que vous ne vous mêlerez pas de politique, répéta le baron pour la vingt-et-unième fois.

— Parce que je ne me mêlerai pas de politique, monsieur le baron, répéta encore Paul.

— Vous ne vous mêlerez pas de politique, parce que vous ne vous mêlerez pas de politique, répéta le baron pour la vingt-deuxième fois.

— Parce que je ne me mêlerai pas de politique, monsieur le baron, répéta encore Paul.

— Vous ne vous mêlerez pas de politique, parce que vous ne vous mêlerez pas de politique, répéta le baron pour la vingt-troisième fois.

— Parce que je ne me mêlerai pas de politique, monsieur le baron, répéta encore Paul.

— Vous ne vous mêlerez pas de politique, parce que vous ne vous mêlerez pas de politique, répéta le baron pour la vingt-quatrième fois.

— Parce que je ne me mêlerai pas de politique, monsieur le baron, répéta encore Paul.

— Vous ne vous mêlerez pas de politique, parce que vous ne vous mêlerez pas de politique, répéta le baron pour la vingt-cinquième fois.

— Parce que je ne me mêlerai pas de politique, monsieur le baron, répéta encore Paul.

— Vous ne vous mêlerez pas de politique, parce que vous ne vous mêlerez pas de politique, répéta le baron pour la vingt-sixième fois.

— Parce que je ne me mêlerai pas de politique, monsieur le baron, répéta encore Paul.

— Vous ne vous mêlerez pas de politique, parce que vous ne vous mêlerez pas de politique, répéta le baron pour la vingt-septième fois.

— Parce que je ne me mêlerai pas de politique, monsieur le baron, répéta encore Paul.

— Vous ne vous mêlerez pas de politique, parce que vous ne vous mêlerez pas de politique, répéta le baron pour la vingt-huitième fois.

— Parce que je ne me mêlerai pas de politique, monsieur le baron, répéta encore Paul.

— Vous ne vous mêlerez pas de politique, parce que vous ne vous mêlerez pas de politique, répéta le baron pour la vingt-neuvième fois.

— Parce que je ne me mêlerai pas de politique, monsieur le baron, répéta encore Paul.

— Vous ne vous mêlerez pas de politique, parce que vous ne vous mêlerez pas de politique, répéta le baron pour la trentième fois.

— Parce que je ne me mêlerai pas de politique, monsieur le baron, répéta encore Paul.

— Vous ne vous mêlerez pas de politique, parce que vous ne vous mêlerez pas de politique, répéta le baron pour la trente-et-unième fois.

— Parce que je ne me mêlerai pas de politique, monsieur le baron, répéta encore Paul.

— Vous ne vous mêlerez pas de politique, parce que vous ne vous mêlerez pas de politique, répéta le baron pour la trente-deuxième fois.

— Parce que je ne me mêlerai pas de politique, monsieur le baron, répéta encore Paul.

— Vous ne vous mêlerez pas de politique, parce que vous ne vous mêlerez pas de politique, répéta le baron pour la trente-troisième fois.

— Parce que je ne me mêlerai pas de politique, monsieur le baron, répéta encore Paul.

— Vous ne vous mêlerez pas de politique, parce que vous ne vous mêlerez pas de politique, répéta le baron pour la trente-quatrième fois.

— Parce que je ne me mêlerai pas de politique, monsieur le baron, répéta encore Paul.

— Vous ne vous mêlerez pas de politique, parce que vous ne vous mêlerez pas de politique, répéta le baron pour la trente-cinquième fois.

— Parce que je ne me mêlerai pas de politique, monsieur le baron, répéta encore Paul.

— Vous ne vous mêlerez pas de politique, parce que vous ne vous mêlerez pas de politique, répéta le baron pour la trente-sixième fois.

— Parce que je ne me mêlerai pas de politique, monsieur le baron, répéta encore Paul.

— Vous ne vous mêlerez pas de politique, parce que vous ne vous mêlerez pas de politique, répéta le baron pour la trente-septième fois.

— Parce que je ne me mêlerai pas de politique, monsieur le baron, répéta encore Paul.

— Vous ne vous mêlerez pas de politique, parce que vous ne vous mêlerez pas de politique, répéta le baron pour la trente-huitième fois.

— Parce que je ne me mêlerai pas de politique, monsieur le baron, répéta encore Paul.

— Vous ne vous mêlerez pas de politique, parce que vous ne vous mêlerez pas de politique, répéta le baron pour la trente-neuvième fois.

— Parce que je ne me mêlerai pas de politique, monsieur le baron, répéta encore Paul.

— Vous ne vous mêlerez pas de politique, parce que vous ne vous mêlerez pas de politique, répéta le baron pour la quarantième fois.

— Parce que je ne me mêlerai pas de politique, monsieur le baron, répéta encore Paul.

— Vous ne vous mêlerez pas de politique, parce que vous ne vous mêlerez pas de politique, répéta le baron pour la quarante-et-unième fois.

— Parce que je ne me mêlerai pas de politique, monsieur le baron, répéta encore Paul.

— Vous ne vous mêlerez pas de politique, parce que vous ne vous mêlerez pas de politique, répéta le baron pour la quarante-deuxième fois.

— Parce que je ne me mêlerai pas de politique, monsieur le baron, répéta encore Paul.

— Vous ne vous mêlerez pas de politique, parce que vous ne vous mêlerez pas de politique, répéta le baron pour la quarante-troisième fois.

— Parce que je ne me mêlerai pas de politique, monsieur le baron, répéta encore Paul.

— Vous ne vous mêlerez pas de politique, parce que vous ne vous mêlerez pas de politique, répéta le baron pour la quarante-quatrième fois.

— Parce que je ne me mêlerai pas de politique, monsieur le baron, répéta encore Paul.

— Vous ne vous mêlerez pas de politique, parce que vous ne vous mêlerez pas de politique, répéta le baron pour la quarante-cinquième fois.

— Parce que je ne me mêlerai pas de politique, monsieur le baron, répéta encore Paul.

— Vous ne vous mêlerez pas de politique, parce que vous ne vous mêlerez pas de politique, répéta le baron pour la quarante-sixième fois.

— Parce que je ne me mêlerai pas de politique, monsieur le baron, répéta encore Paul.

— Vous ne vous mêlerez pas de politique, parce que vous ne vous mêlerez pas de politique, répéta le baron pour la quarante-septième fois.

— Parce que je ne me mêlerai pas de politique, monsieur le baron, répéta encore Paul.

— Vous ne vous mêlerez pas de politique, parce que vous ne vous mêlerez pas de politique, répéta le baron pour la quarante-huitième fois.

— Parce que je ne me mêlerai pas de politique, monsieur le baron, répéta encore Paul.

— Vous ne vous mêlerez pas de politique, parce que vous ne vous mêlerez pas de politique, répéta le baron pour la quarante-neuvième fois.

— Parce que je ne me mêlerai pas de politique, monsieur le baron, répéta encore Paul.

— Vous ne vous mêlerez pas de politique, parce que vous ne vous mêlerez pas de politique, répéta le baron pour la cinquantième fois.

— Parce que je ne me mêlerai pas de politique, monsieur le baron, répéta encore Paul.

— Vous ne vous mêlerez pas de politique, parce que vous ne vous mêlerez pas de politique, répéta le baron pour la cinquante-et-unième fois.

— Parce que je ne me mêlerai pas de politique, monsieur le baron, répéta encore Paul.

— Vous ne vous mêlerez pas de politique, parce que vous ne vous mêlerez pas de politique, répéta le baron pour la cinquante-deuxième fois.

— Parce que je ne me mêlerai pas de politique, monsieur le baron, répéta encore Paul.

— Vous ne vous mêlerez pas de politique, parce que vous ne vous mêlerez pas de politique, répéta le baron pour la cinquante-troisième fois.

— Parce que je ne me mêlerai pas de politique, monsieur le baron, répéta encore Paul.

— Vous ne vous mêlerez pas de politique, parce que vous ne vous mêlerez pas de politique, répéta le baron pour la cinquante-quatrième fois.

— Parce que je ne me mêlerai pas de politique, monsieur le baron, répéta encore Paul.

— Vous ne vous mêlerez pas de politique, parce que vous ne vous mêlerez pas de politique, répéta le baron pour la cinquante-cinquième fois.

— Parce que je ne me mêlerai pas de politique, monsieur le baron, répéta encore Paul.

— Vous ne vous mêlerez pas de politique, parce que vous ne vous mêlerez pas de politique, répéta le baron pour la cinquante-sixième fois.

— Parce que je ne me mêlerai pas de politique, monsieur le baron, répéta encore Paul.

— Vous ne vous mêlerez pas de politique, parce que vous ne vous mêlerez pas de politique, répéta le baron pour la cinquante-septième fois.

— Parce que je ne me mêlerai pas de politique, monsieur le baron, répéta encore Paul.

— Vous ne vous mêlerez pas de politique, parce que vous ne vous mêlerez pas de politique, répéta le baron pour la cinquante-huitième fois.

— Parce que je ne me mêlerai pas de politique, monsieur le baron, répéta encore Paul.

— Vous ne vous mêlerez pas de politique, parce que vous ne vous mêlerez pas de politique, répéta le baron pour la cinquante-neuvième fois.

— Parce que je ne me mêlerai pas de politique, monsieur le baron, répéta encore Paul.

— Vous ne vous mêlerez pas de politique, parce que vous ne vous mêlerez pas de politique, répéta le baron pour la soixantième fois.

— Parce que je ne me mêlerai pas de politique, monsieur le baron, répéta encore Paul.

— Vous ne vous mêlerez pas de politique, parce que vous ne vous mêlerez pas de politique, répéta le baron pour la soixante-et-unième fois.

— Parce que je ne me mêlerai pas de politique, monsieur le baron, répéta encore Paul.

— Vous ne vous mêlerez pas de politique, parce que vous ne vous mêlerez pas de politique, répéta le baron pour la soixante-deuxième fois.

— Parce que je ne me mêlerai pas de politique, monsieur le baron, répéta encore Paul.

— Vous ne vous mêlerez pas de politique, parce que vous ne vous mêlerez pas de politique, répéta le baron pour la soixante-troisième fois.

— Parce que je ne me mêlerai pas de politique, monsieur le baron, répéta encore Paul.

— Vous ne vous mêlerez pas de politique, parce que vous ne vous mêlerez pas de politique, répéta le baron pour la soixante-quatrième fois.

— Parce que je ne me mêlerai pas de politique, monsieur le baron, répéta encore Paul.

— Vous ne vous mêlerez pas de politique, parce que vous ne vous mêlerez pas de politique, répéta le baron pour la soixante-cinquième fois.

— Parce que je ne me mêlerai pas de politique, monsieur le baron, répéta encore Paul.

— Vous ne vous mêlerez pas de politique, parce que vous ne vous mêlerez pas de politique, répéta le baron pour la soixante-sixième fois.

— Parce que je ne me mêlerai pas de politique, monsieur le baron, répéta encore Paul.

— Vous ne vous mêlerez pas de politique, parce que vous ne vous mêlerez pas de politique, répéta le baron pour la soixante-septième fois.

— Parce que je ne me mêlerai pas de politique, monsieur le baron, répéta encore Paul.

— Vous ne vous mêlerez pas de politique, parce que vous ne vous mêlerez pas de politique, répéta le baron pour la soixante-huitième fois.

— Parce que je ne me mêlerai pas de politique, monsieur le baron, répéta encore Paul.

— Vous ne vous mêlerez pas de politique, parce que vous ne vous mêlerez pas de politique, répéta le baron pour la soixante-neuvième fois.

— Parce que je ne me mêlerai pas de politique, monsieur le baron, répéta encore Paul.

— Vous ne vous mêlerez pas de politique, parce que vous ne vous mêlerez pas de politique, répéta le baron pour la soixante-dixième fois.

— Parce que je ne me mêlerai pas de politique, monsieur le baron, répéta encore Paul.

— Vous ne vous mêlerez pas de politique, parce que vous ne vous mêlerez pas de politique, répéta le baron pour la soixante-et-onzième fois.

— Parce que je ne me mêlerai pas de politique, monsieur le baron, répéta encore Paul.

— Vous ne vous mêlerez pas de politique, parce que vous ne vous mêlerez pas de politique, répéta le baron pour la soixante-douzième fois.

— Parce que je ne me mêlerai pas de politique, monsieur le baron, répéta encore Paul.

— Vous ne vous mêlerez pas de politique, parce que vous ne vous mêlerez pas de politique, répéta le baron pour la soixante-treizième fois.

— Parce que je ne me mêlerai pas de politique, monsieur le baron, répéta encore Paul.

— Vous ne vous mêlerez pas de politique, parce que vous ne vous mêlerez pas de politique, répéta le baron pour la soixante-quatorzième fois.

— Parce que je ne me mêlerai pas de politique, monsieur le baron, répéta encore Paul.

— Vous ne vous mêlerez pas de politique, parce que vous ne vous mêlerez pas de politique, répéta le baron pour la soixante-quinzième fois.

— Parce que je ne me mêlerai pas de politique, monsieur le baron, répéta encore Paul.

— Vous ne vous mêlerez pas de politique, parce que vous ne vous mêlerez pas de politique, répéta le baron pour la soixante-seizième fois.

— Parce que je ne me mêlerai pas de politique, monsieur le baron, répéta encore Paul.

— Vous ne vous mêlerez pas de politique, parce que vous ne vous mêlerez pas de politique, répéta le baron pour la soixante-dix-septième fois.

— Parce que je ne me mêlerai pas de politique, monsieur le baron, répéta encore Paul.

— Vous ne vous mêlerez pas de politique, parce que vous ne vous mêlerez pas de politique, répéta le baron pour la soixante-dix-huitième fois.

— Parce que je ne me mêlerai pas de politique, monsieur le baron, répéta encore Paul.

— Vous ne vous mêlerez pas de politique, parce que vous ne vous mêlerez pas de politique, répéta le baron pour la soixante-dix-neuvième fois.

— Parce que je ne me mêlerai pas de politique, monsieur le baron, répéta encore Paul.

— Vous ne vous mêlerez pas de politique, parce que vous ne vous mêlerez pas de politique, répéta le baron pour la quatre-vingtième fois.

— Parce que je ne me mêlerai pas de politique, monsieur le baron, répéta encore Paul.

— Vous ne vous mêlerez pas de politique, parce que vous ne vous mêlerez pas de politique, répéta le baron pour la quatre-vingt-et-unième fois.

— Parce que je ne me mêlerai pas de politique, monsieur le baron, répéta encore Paul.

— Vous ne vous mêlerez pas de politique, parce que vous ne vous mêlerez pas de politique, répéta le baron pour la quatre-vingt-deuxième fois.

— Parce que je ne me mêlerai pas de politique, monsieur le baron, répéta encore Paul.

— Vous ne vous mêlerez pas de politique, parce que vous ne vous mêlerez pas de politique, répéta le baron pour la quatre-vingt-troisième fois.

— Parce que je ne me mêlerai pas de politique, monsieur le baron, répéta encore Paul.

— Vous ne vous mêlerez pas de politique, parce que vous ne vous mêlerez pas de politique, répéta le baron pour la quatre-vingt-quatrième fois.

— Parce que je ne me mêlerai pas de politique, monsieur le baron, répéta encore Paul.

— Vous ne vous mêlerez pas de politique, parce que vous ne vous mêlerez pas de politique, répéta le baron pour la quatre-vingt-cinquième fois.

— Parce que je ne me mêlerai pas de politique, monsieur le baron, répéta encore Paul.

— Vous ne vous mêlerez pas de politique, parce que vous ne vous mêlerez pas de politique, répéta le baron pour la quatre-vingt-sixième fois.

— Parce que je ne me mêlerai pas de politique, monsieur le baron, répéta encore Paul.

— Vous ne vous mêlerez pas de politique, parce que vous ne vous mêlerez pas de politique, répéta le baron pour la quatre-vingt-septième fois.

— Parce que je ne me mêlerai pas de politique, monsieur le baron, répéta encore Paul.

— Vous ne vous mêlerez pas de politique, parce que vous ne vous mêlerez pas de politique, répéta le baron pour la quatre-vingt-huitième fois.

— Parce que je ne me mêlerai pas de politique, monsieur le baron, répéta encore Paul.

— Vous ne vous mêlerez pas de politique, parce que vous ne vous mêlerez pas de politique, répéta le baron pour la quatre-vingt-neuvième fois.

— Parce que je ne me mêlerai pas de politique, monsieur le baron, répéta encore Paul.

— Vous ne vous mêlerez pas de politique, parce que vous ne vous mêlerez pas de politique, répéta le baron pour la quatre-vingt-dixième fois.

— Parce que je ne me mêlerai pas de politique, monsieur le baron, répéta encore Paul.

— Vous ne vous mêlerez pas de politique, parce que vous ne vous mêlerez pas de politique, répéta le baron pour la quatre-vingt-et-onzième fois.

— Parce que je ne me mêlerai pas de politique, monsieur le baron, répéta encore Paul.

— Vous ne vous mêlerez pas de politique, parce que vous ne vous mêlerez pas de politique, répéta le baron pour la quatre-vingt-douzième fois.

— Parce que je ne me mêlerai pas de politique, monsieur le baron, répéta encore Paul.

— Vous ne vous mêlerez pas de politique, parce que vous ne vous mêlerez pas de politique, répéta le baron pour la quatre-vingt-treizième fois.

— Parce que je ne me mêlerai pas de politique, monsieur le baron, répéta encore Paul.

— Vous ne vous mêlerez pas de politique, parce que vous ne vous mêlerez pas de politique, répéta le baron pour la quatre-vingt-quatorzième fois.

— Parce que je ne me mêlerai pas de politique, monsieur le baron, répéta encore Paul.

— Vous ne vous mêlerez pas de politique, parce que vous ne vous mêlerez pas de politique, répéta le baron pour la quatre-vingt-quinzième fois.

— Parce que je ne me mêlerai pas de politique, monsieur le baron, répéta encore Paul.

— Vous ne vous mêlerez pas de politique, parce que vous ne vous mêlerez pas de politique, répéta le baron pour la quatre-vingt-seizième fois.

— Parce que je ne me mêlerai pas de politique, monsieur le baron, répéta encore Paul.

— Vous ne vous mêlerez pas de politique, parce que vous ne vous mêlerez pas de politique, répéta le baron pour la quatre-vingt-dix-septième fois.

— Parce que je ne me mêlerai pas de politique, monsieur le baron, répéta encore Paul.

— Vous ne vous mêlerez pas de politique, parce que vous ne vous mêlerez pas de politique, répéta le baron pour la quatre-vingt-dix-huitième fois.

— Parce que je ne me mêlerai pas de politique, monsieur le baron, répéta encore Paul.

— Vous ne vous mêlerez pas de politique, parce que vous ne vous mêlerez pas de politique, répéta le baron pour la quatre-vingt-dix-neuvième fois.

— Parce que je ne me mêlerai pas de politique, monsieur le baron, répéta encore Paul.

— Vous ne vous mêlerez pas de politique, parce que vous ne vous mêlerez pas de politique, répéta le baron pour la cent-et-unième fois.

— Parce que je ne me mêlerai pas de politique, monsieur le baron, répéta encore Paul.

— Vous ne vous mêlerez pas de politique, parce que vous ne vous mêlerez pas de politique, répéta le baron pour la cent-deuxième fois.

— Parce que je ne me mêlerai pas de politique, monsieur le baron, répéta encore Paul.

— Vous ne vous mêlerez pas de politique, parce que vous ne vous mêlerez pas de politique, répéta le baron pour la cent-troisième fois.

— Parce que je ne me mêlerai pas de politique, monsieur le baron, répéta encore Paul.

— Vous ne vous mêlerez pas de politique, parce que vous ne vous mêlerez pas de politique, répéta le baron pour la cent-quatrième fois.

— Parce que je ne me mêlerai pas de politique, monsieur le baron, répéta encore Paul.

— Vous ne vous mêlerez pas de politique, parce que vous ne vous mêlerez pas de politique, répéta le baron pour la cent-cinquième fois.

— Parce que je ne me mêlerai pas de politique, monsieur le baron, répéta encore Paul.

— Vous ne vous mêlerez pas de politique, parce que vous ne vous mêlerez pas de politique, répéta le baron pour la cent-sixième fois.

— Parce que je ne me mêlerai pas de politique, monsieur le baron, répéta encore Paul.

— Vous ne vous mêlerez pas de politique, parce que vous ne vous mêlerez pas de politique, répéta le baron pour la cent-septième fois.

— Parce que je ne me mêlerai pas de politique, monsieur le baron, répéta encore Paul.

— Vous ne vous mêlerez pas de politique, parce que vous ne vous mêlerez pas de politique, répéta le baron pour la cent-huitième fois.

— Parce que je ne me mêlerai pas de politique, monsieur le baron, répéta encore Paul.

— Vous ne vous mêlerez pas de politique, parce que vous ne vous mêlerez pas de politique, répéta le baron pour la cent-neuvième fois.

— Parce que je ne me mêlerai pas de politique, monsieur le baron, répéta encore Paul.

— Vous ne vous mêlerez pas de politique, parce que vous ne vous mêlerez pas de politique, répéta le baron pour la cent-dixième fois.

— Parce que je ne me mêlerai pas de politique, monsieur le baron, répéta encore Paul.

— Vous ne vous mêlerez pas de politique, parce que vous ne vous mêlerez pas de politique, répéta le baron pour la cent-et-onzième fois.

— Parce que je ne me mêlerai pas de politique, monsieur le baron, répéta encore Paul.

— Vous ne vous mêlerez pas de politique, parce que vous ne vous mêlerez pas de politique, répéta le baron pour la cent-douzième fois.

— Parce que je ne me mêlerai pas de politique, monsieur le baron, répéta encore Paul.

— Vous ne vous mêlerez pas de politique, parce que vous ne vous mêlerez pas de politique, répéta le baron pour la cent-treizième fois.

— Parce que je ne me mêlerai pas de politique, monsieur le baron, répéta encore Paul.

— Vous ne vous mêlerez pas de politique, parce que vous ne vous mêlerez pas de politique, répéta le baron pour la cent-quatorzième fois.

— Parce que je ne me mêlerai pas de politique, monsieur le baron, répéta encore Paul.

— Vous ne vous mêlerez pas de politique, parce que vous ne vous mêlerez pas de politique, répéta le baron pour la cent-quinzième fois.

— Parce que je ne me mêlerai pas de politique, monsieur le baron, répéta encore Paul.

— Vous ne vous mêlerez pas de politique, parce que vous ne vous mêlerez pas de politique, répéta le baron pour la cent-seizième fois.

— Parce que je ne me mêlerai pas de politique, monsieur le baron, répéta encore Paul.

— Vous ne vous mêlerez pas de politique, parce que vous ne vous mêlerez pas de politique, répéta le baron pour la cent-dix-septième fois.

— Parce que je ne me mêlerai pas de politique, monsieur le baron, répéta encore Paul.

— Vous ne vous mêlerez pas de politique, parce que vous ne vous mêlerez pas de politique, répéta le baron pour la cent-dix-huitième fois.

— Parce que je ne me mêlerai pas de politique, monsieur le baron, répéta encore Paul.

— Vous ne vous mêlerez pas de politique, parce que vous ne vous mêlerez pas de politique, répéta le baron pour la cent-dix-neuvième fois.

— Parce que je ne me mêlerai pas de politique, monsieur le baron, répéta encore Paul.

— Vous ne vous mêlerez pas de politique, parce que vous ne vous mêlerez pas de politique, répéta le baron pour la cent-vingtième fois.

— Parce que je ne me mêlerai pas de politique, monsieur le baron, répéta encore Paul.

— Vous ne vous mêlerez pas de politique, parce que vous ne vous mêlerez pas de politique, répéta le baron pour la cent-vingt-et-unième fois.

— Parce que je ne me mêlerai pas de politique, monsieur le baron, répéta encore Paul.

— Vous ne vous mêlerez pas de politique, parce que vous ne vous mêlerez pas de politique, répéta le baron pour la cent-vingt-deuxième fois.

— Parce que je ne me mêlerai pas de politique, monsieur le baron, répéta encore Paul.

— Vous ne vous mêlerez pas de politique, parce que vous ne vous mêlerez pas de politique, répéta le baron pour la cent-vingt-troisième fois.

— Parce que je ne me mêlerai pas de politique, monsieur le baron, répéta encore Paul.

— Vous ne vous mêlerez pas de politique, parce que vous ne vous mêlerez pas de politique, répéta le baron pour la cent-vingt-quatrième fois.

— Parce que je ne me mêlerai pas de politique, monsieur le baron, répéta encore Paul.

— Vous ne vous mêlerez pas de politique, parce que vous ne vous mêlerez pas de politique, répéta le baron pour la cent-vingt-cinquième fois.

— Parce que je ne me mêlerai pas de politique, monsieur le baron, répéta encore Paul.

— Vous ne vous mêlerez pas de politique, parce que vous ne vous mêlerez pas de politique, répéta le baron pour la cent-vingt-sixième fois.

— Parce que je ne me mêlerai pas de politique, monsieur le baron, répéta encore Paul.

— Vous ne vous mêlerez pas de politique, parce que vous ne vous mêlerez pas de politique, répéta le baron pour la cent-vingt-septième fois.

— Parce que je ne me mêlerai pas de politique, monsieur le baron, répéta encore Paul.

— Vous ne vous mêlerez pas de politique, parce que vous ne vous mêlerez pas de politique, répéta le baron pour la cent-vingt-huitième fois.

— Parce que je ne me mêlerai pas de politique, monsieur le baron, répéta encore Paul.

— Vous ne vous mêlerez pas de politique, parce que vous ne vous mêlerez pas de politique, répéta le baron pour la cent-vingt-neuvième fois.

— Parce que je ne me mêlerai pas de politique, monsieur le baron, répéta encore Paul.

— Vous ne vous mêlerez pas de politique, parce que vous ne vous mêlerez pas de politique, répéta le baron pour la cent-trentième fois.

— Parce que je ne me mêlerai pas de politique, monsieur le baron, répéta encore Paul.

— Vous ne vous mêlerez pas de politique, parce que vous ne vous mêlerez pas de politique, répéta le baron pour la cent-trente-et-unième fois.

— Parce que je ne me mêlerai pas de politique, monsieur le baron, répéta encore Paul.

— Vous ne vous mêlerez pas de politique, parce que vous ne vous mêlerez pas de politique, répéta le baron pour la cent-trente-deuxième fois.

— Parce que je ne me mêlerai pas de politique, monsieur le baron, répéta encore Paul.

— Vous ne vous mêlerez pas de politique, parce que vous ne vous mêlerez pas de politique, répéta le baron pour la cent-trente-troisième fois.

— Parce que je ne me mêlerai pas de politique, monsieur le baron, répéta encore Paul.

— Vous ne vous mêlerez pas de politique, parce que vous ne vous mêlerez pas de politique, répéta le baron pour la cent-trente-quatrième fois.

— Parce que je ne me mêlerai pas de politique, monsieur le baron, répéta encore Paul.

— Vous ne vous mêlerez pas de politique, parce que vous ne vous mêlerez pas de politique, répéta le baron pour la cent-trente-cinquième fois.

— Parce que je ne me mêlerai pas de politique, monsieur le baron, répéta encore Paul.

— Vous ne vous mêlerez pas de politique, parce que vous ne vous mêlerez pas de politique, répéta le baron pour la cent-trente-sixième fois.

— Parce que je ne me mêlerai pas de politique, monsieur le baron, répéta encore Paul.

— Vous ne vous mêlerez pas de politique, parce que vous ne vous mêlerez pas de politique, répéta le baron pour la cent-trente-septième fois.

— Parce que je ne me mêlerai pas de politique, monsieur le baron, répéta encore Paul.

— Vous ne vous mêlerez pas de politique, parce que vous ne vous mêlerez pas de politique, répéta le baron pour la cent-trente-huitième fois.

— Parce que je ne me mêlerai pas de politique, monsieur le baron, répéta encore Paul.

— Vous ne vous mêlerez pas de politique, parce que vous ne vous mêlerez pas de politique, répéta le baron pour la cent-trente-neuvième fois.

— Parce que je ne me mêlerai pas de politique, monsieur le baron, répéta encore Paul.

— Vous ne vous mêlerez pas de politique, parce que vous ne vous mêlerez pas de politique, répéta le baron pour la cent-quarantième fois.

— Parce que je ne me mêlerai pas de politique, monsieur le baron, répéta encore Paul.

— Vous ne vous mêlerez pas de politique, parce que vous ne vous mêlerez pas de politique, répéta le baron pour la cent-quarante-et-unième fois.

— Parce que je ne me mêlerai pas de politique, monsieur le baron, répéta encore Paul.

— Vous ne vous mêlerez pas de politique, parce que vous ne vous mêlerez pas de politique, répéta le baron pour la cent-quarante-deuxième fois.

— Parce que je ne me mêlerai pas de politique, monsieur le baron, répéta encore Paul.

— Vous ne vous mêlerez pas de politique, parce que vous ne vous mêlerez pas de politique, répéta le baron pour la cent-quarante-troisième fois.

— Parce que je ne me mêlerai pas de politique, monsieur le baron, répéta encore Paul.

— Vous ne vous mêlerez pas de politique, parce que vous ne vous mêlerez pas de politique, répéta le baron pour la cent-quarante-quatrième fois.

— Parce que je ne me mêlerai pas de politique, monsieur le baron, répéta encore Paul.

— Vous ne vous mêlerez pas de politique, parce que vous ne vous mêlerez pas de politique, répéta le baron pour la cent-quarante-cinquième fois.

— Parce que je ne me mêlerai pas de politique, monsieur le baron, répéta encore Paul.

— Vous ne vous mêlerez pas de politique, parce que vous ne vous mêlerez pas de politique, répéta le baron pour la cent-quarante-sixième fois.

— Parce que je ne me mêlerai pas de politique, monsieur le baron, répéta encore Paul.

— Vous ne vous mêlerez pas de politique, parce que vous ne vous mêlerez pas de politique, répéta le baron pour la cent-quarante-septième fois.

— Parce que je ne me mêlerai pas de politique, monsieur le baron, répéta encore Paul.

— Vous ne vous mêlerez pas de politique, parce que vous ne vous mêlerez pas de politique, répéta le baron pour la cent-quarante-huitième fois.

— Parce que je ne me mêlerai pas de politique, monsieur le baron, répéta encore Paul.

— Vous ne vous mêlerez pas de politique, parce que vous ne vous mêlerez pas de politique, répéta le baron pour la cent-quarante-neuvième fois.

— Parce que je ne me mêlerai pas de politique, monsieur le baron, répéta encore Paul.

— Vous ne vous mêlerez pas de politique, parce que vous ne vous mêlerez pas de politique, répéta le baron pour la cent-cinquantième fois.

— Parce que je ne me mêlerai pas de politique, monsieur le baron, répéta encore Paul.

— Vous ne vous mêlerez pas de politique, parce que vous ne vous mêlerez pas de politique, répéta le baron pour la cent-cinquante-et-unième fois.

— Parce que je ne me mêlerai pas de politique, monsieur le baron, répéta encore Paul.

— Vous ne vous mêlerez pas de politique, parce que vous ne vous mêlerez pas de politique, répéta le baron pour la cent-cinquante-deuxième fois.

— Parce que je ne me mêlerai pas de politique, monsieur le baron, répéta encore Paul.

— Vous ne vous mêlerez pas de politique, parce que vous ne vous mêlerez pas de politique, répéta le baron pour la cent-cinquante-troisième fois.

— Parce que je ne me mêlerai pas de politique, monsieur le baron, répéta encore Paul.

— Vous ne vous mêlerez pas de politique, parce que vous ne vous mêlerez pas de politique, répéta le baron pour la cent-cinquante-quatrième fois.

— Parce que je ne me mêlerai pas de politique, monsieur le baron, répéta encore Paul.

— Vous ne vous mêlerez pas de politique, parce que vous ne vous mêlerez pas de politique, répéta le baron pour la cent-cinquante-cinquième fois.

— Parce que je ne me mêlerai pas de politique, monsieur le baron, répéta encore Paul.

— Vous ne vous mêlerez pas de politique, parce que vous ne vous mêlerez pas de politique, répéta le baron pour la cent-cinquante-sixième fois.

— Parce que je ne me mêlerai pas de politique, monsieur le baron, répéta encore Paul.

— Vous ne vous mêlerez